

des dépenses de consommation, accentuée par les effets de la grève des travailleurs de l'automobile durant la dernière partie de l'année. Une forte reprise survenue au début de 1971 a porté le niveau pour l'année nettement au-delà de celui de 1969. Cette industrie a réalisé de nouveaux gains en 1972 et 1973, mais moins considérables qu'en 1971. Il s'est produit une interruption en 1972 lorsqu'un grand producteur a modifié sa chaîne de montage. En 1973, la production a été limitée en raison des grèves dans deux grandes sociétés. La demande canadienne d'automobiles s'est maintenue en dépit de certaines pénuries et de la hausse du prix de l'essence; les ventes des marchands de véhicules automobiles ont fortement augmenté en 1973.

L'évolution de l'industrie de la construction a été particulièrement remarquable. Au milieu des années 60, il y a eu d'importantes injections de capitaux industriels, soit pour mettre sur pied des installations supplémentaires, soit pour accroître la capacité. Les industries qui venaient en tête sont par exemple celles des produits du charbon et du pétrole, des produits chimiques, des pâtes et papiers et de l'énergie électrique. Les dépenses d'équipement social, notamment en ce qui concerne les hôpitaux et les établissements d'enseignement ont également progressé. Les travaux commémoratifs du Centenaire du Canada et d'Expo 67 ont apporté un autre stimulant. Cependant, depuis 1967, la production de ce secteur a ralenti par suite du resserrement des conditions monétaires, de la hausse des coûts, de la décision prise à la mi-69 de différer les provisions relatives au coût de capital pour les projets d'immeubles commerciaux dans certaines régions ainsi que des grèves de 1969, 1970 et 1972. La construction résidentielle est en général l'un des secteurs les plus inconstants de l'économie. Les facteurs démographiques pertinents ont indiqué l'existence d'une forte demande de logements. Toutefois, des conditions d'offre moins favorables, comme par exemple la rareté des fonds hypothécaires et la hausse des taux d'intérêt et des coûts de construction, ont eu de temps à autre des répercussions négatives sur la construction résidentielle, en particulier en 1966, au deuxième semestre de 1969 et au premier semestre de 1970. Les grèves de 1970, et dans une moindre mesure celles de 1972, ont aggravé la situation. Cependant, l'augmentation des fonds hypothécaires privés et publics disponibles au deuxième semestre de 1970 ne devait pas tarder à produire un mouvement à la hausse. Cette progression s'est poursuivie en 1971, 1972 et 1973, stimulant aussi la croissance dans d'autres secteurs de l'économie.

Le groupe des services socio-culturels, commerciaux et personnels a progressé de façon assez constante au cours de la dernière décennie; généralement insensible aux fluctuations à court terme, il a été de ce fait l'un des piliers de l'économie. Venaient en tête depuis 1968 santé et bien-être, services aux cadres d'entreprise et services divers. En 1970, le taux d'accroissement de la production dans ce groupe a dépassé celui de la production globale de l'économie. Depuis lors, l'accélération générale de l'activité commerciale a permis aux secteurs de croissance traditionnels de reprendre le dessus.

Le ralentissement de la croissance du produit intérieur réel total en 1970 s'est produit au cours des trois premiers trimestres de l'année. La reprise au dernier trimestre a été marquée par la relance de la construction résidentielle, qui a atténué les effets de la grève de l'automobile.

En résumé, la production globale a fortement augmenté depuis la fin de 1970. Au niveau des agrégats, la demande intérieure s'est raffermie. Les exportations de certaines marchandises importantes ont fléchi, entraînant une diminution de la production de certaines industries exportatrices comme celles des mines de métaux et des pâtes et papiers en 1971. Les exportations de papier journal ont augmenté en 1972 pour la première fois depuis 1969. Les exportations de blé, de charbon, de pétrole brut et de gaz naturel, entre autres, ont continué à progresser fortement, mais ces augmentations étaient largement imputables à la hausse des prix. En 1973, le taux de croissance des exportations a diminué et au premier trimestre de 1974 les exportations réelles de marchandises ont en fait régressé. En 1972, le secteur des services expliquait la plus grande part de la variation du produit intérieur réel agrégé, les principaux gains ayant été enregistrés dans le commerce, les finances, assurances et affaires immobilières et les transports. En 1973, les industries productrices de biens étaient prédominantes.

L'augmentation dans le secteur commercial est attribuable à la fois au commerce de gros et au commerce de détail. Dans ce dernier, la demande à l'égard des biens et services des grands magasins, des bazars, des marchands de véhicules automobiles et des magasins de meubles, téléviseurs et appareils de radio a été considérable; le secteur des marchands de